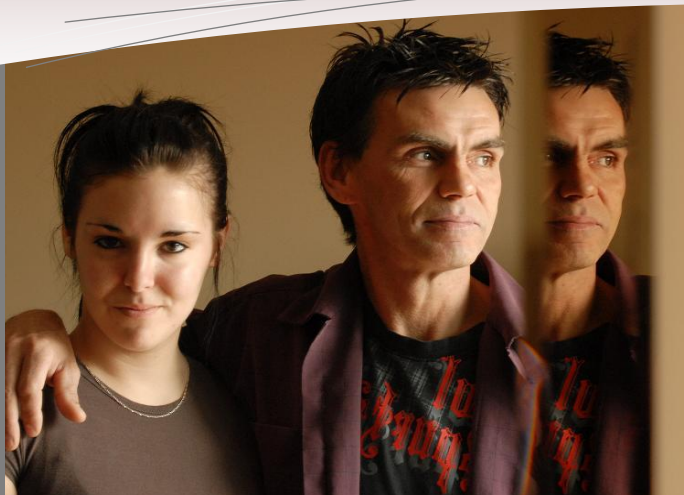


Maison Oxygène



Des portes ouvertes sur l'espoir

LA SYSTÉMATISATION D'UNE EXPÉRIENCE

NOVEMBRE 2009



Maison Oxygène

Ce document est dédié à Claude Hardy, fondateur de la Maison Oxygène, ainsi qu'à tous les pères qui ont fait preuve de courage en cognant à notre porte.

L'équipe du Carrefour Familial Hochelaga et de la Maison Oxygène



Première édition : novembre 2009

Impression 100 copies

Crédits :

Recherche et rédaction : Gilles Forget, chercheur

Mise en page : Sylvie Paul, secrétaire Carrefour Familial Hochelaga

Supervision : Christine Fortin, coordonnatrice Carrefour Familial Hochelaga

Révision : MultiRessources

Photos : Pierre Crépô sauf indication contraire

Table des matières

Des portes ouvertes sur l'espoir - Maison Oxygène	5
Première section - Le contexte.....	6
La misère du monde	6
La face cachée de l'errance	6
La réponse sociale à l'errance	8
Les hommes en difficulté, quelle réponse sociale?	9
L'engagement paternel, une réponse à se définir	9
Tabous et préjugés	10
Les pratiques communautaires	11
La réponse citoyenne, le Carrefour Familial Hochelaga.....	12
La Maison Oxygène	15
Qui sont-ils ?	15
Un milieu de vie.....	16
Deuxième section - Le service d'hébergement	17
La philosophie et l'approche.....	17
La mise en réseau.....	19
Troisième section - Le suivi individuel	20
Premier jour.....	21
Deuxième jour	22
Première semaine	22
Évaluation	24
Quatrième section - Les activités de groupe	25
Les activités entre résidents.....	26
Les activités familiales	30
Cinquième section - Le déploiement	31
Une pratique.....	31
Exemplaire	32
À déployer.....	33
Des portes ouvertes sur l'espoir	34

Des portes ouvertes sur l'espoir - Maison Oxygène

Depuis toujours, certains individus connaissent des difficultés, petites et grandes misères, qui les excluent de la société et les empêchent de vivre heureux et libres. Les itinérants succèdent aux vagabonds et l'errance touche dorénavant des femmes et des jeunes. L'État et la société civile ont développé, au fil des ans, de nouvelles ressources pour ces exclus. Par contre, une réalité qui tarde à recevoir l'attention qu'elle mérite est bien celle des pères et de leurs enfants qui se retrouvent à la rue.



Pour rejoindre ces hommes, les accompagner dans la reprise en main de leur destinée et surtout, pour s'assurer de la santé, du bien-être et du développement de leurs enfants, des femmes se sont solidarisées pour appuyer les familles de leur quartier et ont tenté de répondre à ce besoin. Elles ont d'abord embauché un intervenant masculin. Ce dernier est parti à la rencontre des hommes du quartier pour les écouter, les entendre, découvrir leurs réalités spécifiques et identifier avec eux les moyens pour qu'ils retrouvent leur dignité mise à l'épreuve suite à une perte d'emploi, une rupture d'union ou un problème de santé mentale, physique ou social. Cette démarche a amené le Carrefour Familial Hochelaga à innover et mettre sur pied la première résidence pour pères en difficulté et leurs enfants.

La Maison Oxygène accueille depuis maintenant vingt ans des pères et leurs enfants. Service d'urgence, elle répond aux besoins d'hommes qui se retrouvent à la rue pour de multiples raisons et nécessitent un soutien immédiat. Ce soutien s'articule autour de deux axes principaux : un service d'hébergement avec soutien communautaire et un milieu de vie où les pères peuvent se reprendre en main en participant à des activités de groupe, ce que le Carrefour offre aux familles. Ce milieu de vie est aussi un lieu où leurs enfants peuvent résider et profiter des nombreuses activités créées dans le but de favoriser leur développement.

Le présent document veut inspirer d'autres milieux à répondre aux besoins des pères et des enfants de leur quartier ou de leur région. Par la systématisation de cette expérience unique, nous mettons disponibles des repères pour tous ceux qui ont à cœur la santé des hommes, des femmes et des enfants et sont sensibles aux nombreuses difficultés que la vie peut poser en travers de leur chemin. En soutenant ainsi le déploiement de cette expérience, le Carrefour Familial Hochelaga partage son désir de prévenir des situations qui, trop souvent encore, mènent des hommes et des enfants vers la grande misère.

Première section - Le contexte

« Vivre, c'est devenir des êtres humains heureux et libres »

Claude Hardy

La misère du monde

Un illustre sociologue français publiait en 1993 un ouvrage collectif nommé «La misère du monde»¹. Ce recueil de témoignages d'hommes et de femmes à propos de leur existence et de leurs difficultés d'exister nous rappelle que, pour un trop grand nombre, devenir heureux et libres est un but difficile à atteindre et ce, sans compter que la société et sa transformation peuvent masquer ou induire de nouvelles petites misères.

Samuel, 9 ans, assis à côté de son père lors d'une entrevue à l'émission Le 18 heures de TVA décrivant les raisons qui les avaient amenés en hébergement, insiste pour ajouter lorsqu'ils racontent qu'ils ont couché sur un banc de parc : « ...pis on avait froid, hein papa... ! ».

«Constituer la grande misère en mesure exclusive de toutes les misères, c'est s'interdire d'apercevoir et de comprendre que toute une part des souffrances caractéristiques d'un ordre social qui a sans doute fait reculer la grande misère (moins toutefois qu'on ne le dit souvent) mais qui, en se différenciant, a aussi multiplié les espaces sociaux ... qui ont offert les conditions favorables à un développement sans précédent de toutes les formes de la petite misère.»

Les transformations sociales des dernières décennies ont fait apparaître de nouvelles situations qui ont des impacts importants sur la santé et le bien-être d'hommes, de femmes et d'enfants. L'une de celles-ci est sans contredit la montée importante des ruptures d'union. La liberté acquise par les hommes et les femmes de s'extraire de situations conjugales misérables, de relations marquées par la violence, par l'incompréhension ou par la perte d'amour en mettant fin à ces unions, amène sans contredit de nouvelles libertés mais comporte aussi son lot de nouvelles misères. L'errance, la difficulté des hommes et l'engagement paternel se conjuguent et constituent une réalité sous estimée; des pères et de leurs enfants qui se retrouvent à la rue.

La face cachée de l'errance

Comme le note l'introduction du document de présentation de la récente Commission québécoise sur l'itinérance², l'errance est une expression de la désaffiliation et de l'exclusion :

¹ Pierre Bourdieu et collaborateurs (1993) *La misère du monde*, Éditions du Seuil, Paris.

² Consultation sur le phénomène de l'itinérance au Québec (2008), *Document de présentation*, Commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale du Québec, p.1.

Le contexte



«Chose certaine, la question de l'itinérance peut de moins en moins échapper au débat public. Les problèmes complexes qu'elle soulève doivent être regardés de près afin de proposer des solutions et de les réaliser pour éliminer sa chronicité et prévenir son développement. En effet, les personnes en situation d'itinérance posent le défi de l'inclusion sociale et de l'exercice de la citoyenneté. Le phénomène de l'itinérance soulève toute la question de la responsabilité de la société de donner à tous les citoyens le droit de vivre dans des conditions humainement acceptables. Pour reprendre les mots de Reva Gerstein :

«La véritable mesure de la civilisation ne repose pas sur la splendeur de nos villes mais sur la façon dont nous prenons soin de nos membres les plus vulnérables».

Pour ceux qui étudient le phénomène de l'errance, cette situation provient de différents facteurs :

- de nature structurelle - appauvrissement, crise du logement et faiblesse du revenu
- de nature individuelle - problèmes relationnels, conflits familiaux ou divorce
- de nature institutionnelle - désinstitutionalisation, judiciarisation ou l'éclatement/reconfiguration des familles³.

L'errance est très souvent analysée selon le genre. Traditionnellement, le phénomène de l'itinérance est associé à une population masculine sans emploi et présentant des problèmes d'alcoolisme. Les transformations sociales ont fait émerger une présence croissante de femmes parmi la population d'exclus. L'errance des femmes est associée à l'abandon ou à la séparation d'avec un conjoint. Il est toujours surprenant de consulter cette littérature sur l'errance urbaine et l'itinérance et de n'y retrouver aucune mention de l'errance de pères et de leurs enfants. L'homme itinérant y est décrit comme seul, sans conjointe et entretenant peu de relations continues avec sa famille : ses propres père, mère et fratrie. On dit qu'il n'a pas de sentiment d'appartenance avec les hommes, que ce soit en ligne ascendante ou descendante et que pour plusieurs d'entre eux qui n'ont pas été reconnus, il leur est maintenant difficile de reconnaître leur descendance. Le stéréotype des genres, l'homme au travail et la femme à la maison est, dans le domaine de l'errance, l'homme sans famille ni enfant et la femme abandonnée, sans le sou, seule à subvenir aux besoins de ses enfants. Dans la littérature, il est très rarement question du père itinérant et de ses relations avec ses enfants. Comme si tous les itinérants n'avaient pas d'enfants et que tous les enfants des itinérants n'avaient pas de père.

³ Nous nous sommes inspirés des travaux du Collectif de recherche sur l'itinérance et plus particulièrement des volumes *L'Errance urbaine*, sous la direction de Danielle Laberge (Éditions Multimondes, 2000) et *L'itinérance en question* sous la direction de Shirley Roy et Roch Hurtubise (P.U.Q., 2007).

La réponse sociale à l'errance

Un retour historique des réponses sociales à l'errance montre que celles-ci, à la fin du 19^e siècle, ont d'abord offert le refuge aux vagabonds. Ces endroits n'acceptaient alors que les hommes sans emploi et sans le sou. Ils veillaient à «l'hygiène sociale» en accueillant les sans-abri pour la nuit, les nourrissant et leur procurant des biens essentiels au besoin. Ils évitent ainsi que ces personnes dorment sur la place publique et qu'émanent leur nourriture. Cette tradition, toujours présente dans les grandes villes occidentales, a évolué au rythme de l'intervention de l'État et de l'avènement de nouvelles errances. Ces lieux sont devenus petit à petit des lieux d'intervention et se sont diversifiés pour répondre aux nouveaux visages de l'errance, celui des ménages qui avaient un logement qu'ils ont dû quitter pour diverses raisons. Les choix de l'État ont aussi influé sur la réponse sociale à l'errance. La désinstitutionnalisation est sûrement celui qui a davantage marqué l'errance en ajoutant aux personnes sans-abri déjà fortement perturbées, des personnes atteintes de maladies mentales. L'État a aussi ajouté à cette réponse à l'errance, de nombreuses maisons d'hébergement pour contrer le phénomène de la violence faite aux femmes. On assiste alors au développement de lieux d'hébergement qui ne sont plus des refuges momentanés mais des abris à plus long terme avec un soutien communautaire pour faciliter la réinsertion et l'affiliation de ces individus. Comme le mentionne un comité sénatorial canadien⁴ :

«Le logement peut être le point d'ancrage dont les Canadiens démunis ont besoin pour avoir accès à d'autres formes de soutien et de services qui les aideront, eux et leurs familles, à avancer dans la vie».

Si ces services ont augmenté pour les sans-abri et les femmes, les pères et leurs enfants demeurent oubliés. La société tarde à reconnaître que les multiples difficultés liées à la transformation de la conjugalité ne font pas des exclus que parmi les femmes.

La plus récente réflexion sur la lutte contre l'itinérance⁵ identifie parmi les catégories d'organismes recevant un soutien financier, les maisons d'hébergement pour hommes en difficulté. Bien que les pères et leurs enfants ne soient pas spécifiquement mentionnés, l'analyse de ce comité soulève plusieurs défis qui concernent toutes les personnes se retrouvant sans toit. L'accès à l'hébergement, la présence de soutien communautaire et la capacité d'accompagnement des intervenants pour faire face aux réalités mouvantes de l'itinérance sont parmi les premiers.

⁴ *Pauvreté, logement et sans-abrisme : enjeux et options* (2008), Premier rapport du Sous-comité sur les villes du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

⁵ *Entente concernant l'Initiative de lutte contre l'itinérance, IPLI 2007-2009, Plan communautaire* (2007), Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

Le contexte

Les hommes en difficulté, quelle réponse sociale?

La situation sanitaire et sociale des hommes a récemment fait l'objet d'un rapport remis au ministère de la Santé et de Services Sociaux⁶. Bien que l'espérance de vie des hommes augmente, elle demeure inférieure à celle des femmes. Après avoir décrit exhaustivement la santé des hommes, ce rapport note que les changements récents de la société québécoise ont eu des répercussions sur les hommes. Il relève de plus :

«On ne saurait passer par ailleurs sous silence les problèmes des hommes qui vivent des situations conjugales particulièrement difficiles et qui ne savent où s'adresser pour obtenir de l'aide de même que ceux des hommes «victimes» et pour lesquels très peu de services appropriés existent à l'heure actuelle».

Afin d'améliorer cette situation, le rapport propose une série de mesures qui interpellent les services de l'État afin que les hommes puissent trouver l'aide qui leur est nécessaire pour mieux faire face aux défis actuels. Parmi celles qui touchent particulièrement le ministère de la Santé et des Services Sociaux, on trouve la priorisation et la consolidation de services d'accueil et de soutien aux hommes dans toutes les régions du Québec, y compris des services d'hébergement.

L'engagement paternel, une réponse à se définir

Cette réflexion sur l'aide aux hommes et l'adaptation des services se poursuit avec la parution du dernier rapport du Conseil de la famille et de l'enfance. Dans ce rapport, le Conseil porte son regard sur l'engagement des pères. S'appuyant sur les plus récentes statistiques disponibles⁷, le Conseil note que près du trois quarts (69%) des pères se prévalent du nouveau régime de congé de paternité, que la garde partagée est le choix de 30% des parents à la suite d'une rupture, une augmentation de près de 300% en huit ans et qu'enfin, 80% des pères séparés versent leur pension alimentaire à temps et en entier. Ces situations et d'autres qui sont mentionnées illustrent éloquentement que la situation des pères et de leur engagement auprès des enfants évoluent positivement. Malheureusement, les pères qui vivent une détresse sont nombreux, 15% de ceux qui vivent dans une famille biparentale et le quart des pères de familles recomposées connaissent une détresse psychologique élevée. Plusieurs situations demeurent méconnues, les statistiques disponibles ne permettant pas de poser un regard éclairé sur l'ensemble d'entre elles. Enfin, un sujet absent, l'analyse des services sociaux et des difficultés vécues par les pères en lien avec ces services.

⁶ Gouvernement du Québec (2004), *Les hommes, s'ouvrir à leurs réalité, répondre à leurs besoins*.

⁷ Tiré de la présentation de Raymond Villeneuve (2009), *Réflexions du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP) sur le Rapport du Conseil de la famille et de l'enfance portant sur l'engagement des pères, 3ème SuPère Conférence*, Montréal.

Le contexte

L'une des situations qui demeure moins documentée est celle des pères vulnérables, ceux pour qui l'avènement de la paternité se réalise au moment où leur trajectoire personnelle traverse de nombreux obstacles comme l'absence de reconnaissance légale, difficulté d'alliance entre le père et la mère au sujet de la naissance et du bien-être de l'enfant, conflits conjugaux, soucis monétaires, difficultés d'insertion professionnelle, problèmes personnels ou de consommation.

« On pensait que
c'était une place de
« bum » mon frère
et moi... je
reviendrais
n'importe quand »

Sébastien, 11 ans

Ces situations et l'abandon des pères ont amené l'État à focaliser ses ressources sur la mère et le bien-être de l'enfant laissant ainsi dans l'ombre les besoins de ces hommes. La communauté scientifique qui a rencontré ces hommes en a peu à peu tracé un autre portrait. Les études sur les pères en contexte de pauvreté mettent en évidence que la paternité revêt une importance capitale pour ces derniers : « être un bon père » est le projet auquel ils s'accrochent⁸. La venue de l'enfant devient une préoccupation qui va de pair avec celle de s'insérer dans la société en menant une vie d'honnêtes citoyens et de travailleurs, une préoccupation de ne pas reproduire ce qu'ils ont eux-mêmes connu, une enfance malheureuse, une adolescence mouvementée et très souvent, un père sur lequel ils n'ont pu compter. Il paraît indéniable que l'arrivée d'un enfant donne un sens à leur existence et un appel à la responsabilité. Pour ces pères, le projet d'être un bon père peut devenir un déclencheur de passage à l'action qui favorise l'insertion sociale.

Tabous et préjugés

Les transformations sociales et les nouvelles connaissances sur l'errance, les hommes en difficulté et la paternité ne sont pas sans mettre en lumière des tabous qu'on hésite à partager sur la place publique ou certains préjugés véhiculés parmi la population. La violence des hommes se manifeste encore trop souvent quotidiennement et continue d'être utilisée, dans bien des cas, pour assurer sa domination sur les enfants, les pairs ou les femmes. Ces dernières, et c'est sans doute une des belles victoires du mouvement féministe, ont mis à l'avant-scène la violence familiale et conjugale, brisé le tabou qui entourait la violence domestique et développé, avec l'aide de l'État et d'organismes philanthropiques, un réseau d'aide et de services dans toutes les régions de la province. Toutefois, ce mouvement n'est pas exempt lui-même de tabous et de préjugés. L'identification de la violence au mâle passe sous silence la violence des femmes. Sans vouloir faire revivre une icône du passé, Aurore l'enfant martyre, nous pouvons malgré tout nous demander combien de mères ont abusé physiquement de leurs enfants?

⁸ Turcotte G., Forget G., Ouellet F., Sanchez I, (2009), *Le projet Relais-Pères. Analyse d'une pratique innovante pour soutenir l'engagement paternel et l'insertion sociale de pères vulnérables dans quatre quartiers de Montréal*. Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire.

Le contexte

Nous pouvons aussi nous demander si tous les cas signalés à la Direction de la protection de la jeunesse le sont suite aux agissements du père. Enfin, pouvons-nous imaginer qu'une femme peut violenter son conjoint, que ce soit physiquement ou psychologiquement?

Parler de la paternité, c'est aussi soulever d'autres tabous et préjugés. Peut-on encore parler du père toxique, abuseur et immoral sans croire à la caricature. Bien sûr, il y a encore des pères qui refusent de reconnaître leur paternité, négligent femme et enfant et éludent leurs responsabilités. Ce jugement grossier qui réunit tous les pères sous un même vocable est-il conforme à la réalité d'aujourd'hui? Le Conseil de la famille et de l'enfance⁹ nous rappelle dans son dernier rapport annuel que les pères demeurent débiteurs des pensions alimentaires dans 95% des cas et qu'ils versent à temps et en entier leur pension alimentaire dans 79% des cas, qu'il y a près de 40 000 pères seuls avec au moins un enfant mineur et que les gardes partagées sont en forte hausse représentant, en 2003, la situation de près de 30% des enfants de parents séparés ou divorcés.

L'histoire nous rappelle les nombreux cas où les enfants sont abandonnés par leur père. Mais la société est-elle prête à examiner le sort de ceux qui sont abandonnés par leur mère? Pouvons-nous discuter des situations où les enfants n'ont pas accès à leurs mères qui entreprennent des cures de désintoxication, se retrouvent en prison ou sont négligentes? Pouvons-nous reconnaître que des mères, comme certains pères, peuvent être inadéquates. Parler des besoins d'hébergement des pères et leurs enfants c'est soulever ces tabous et remettre en question certains préjugés.

Les pratiques communautaires

Dans ces trois domaines, l'itinérance, les hommes en difficulté et la paternité, la société civile s'est aussi donné des outils pour repérer les besoins et accompagner ces hommes pour qu'ils améliorent leur santé et leur bien-être. Des citoyens se sont solidarisés et ont mis sur pied des ressources pour venir en aide aux plus démunis. Le mouvement communautaire québécois a toujours été présent. Il a inspiré le réseau étatique qui le soutient financièrement en complétant le financement que ces ressources obtiennent du réseau philanthropique et des revenus autonomes qu'ils génèrent.



⁹ Conseil de la famille et de l'enfance (2008), *L'engagement paternel, le rapport 2007-2008 sur la situation et les besoins des familles et des enfants*, gouvernement du Québec, Québec.

Le contexte

L'hébergement avec soutien communautaire accompagne depuis les dernières décennies les exclus en offrant plus qu'un gîte mais aussi une solution à leur désaffiliation. Il offre l'opportunité à ces personnes de décompresser, s'oxygéner, développer de nouveaux liens sociaux et des relations extrafamiliales qui viennent recomposer leur dignité et leur identité. Dans leur étude des ressources d'hébergement communautaire pour les jeunes en difficulté, Shirley Roy et ses collègues¹⁰ considèrent le modèle d'aide développé dans les maisons d'hébergement intéressant, révélateur et original. Ils considèrent ces ressources comme le «chaînon manquant» entre le jeune et sa famille et le jeune et la société.

Creuset de l'innovation, ces ressources se sont multipliées en se fondant sur les expériences de maisons d'hébergement qui accueillent les personnes qui se trouvent soudainement sans toit. Des refuges aux maisons d'hébergement avec soutien communautaire, ces ressources accueillent des hommes et des femmes avec de sérieuses difficultés pour des périodes variées. Les besoins évoluant, ces ressources ont dû s'adapter et bonifier leurs interventions. Par des études, des rencontres et des échanges, le personnel de ces ressources en est venu à systématiser ces expériences, les consigner dans des articles, des livres et des brochures pour transmettre ce savoir et le déployer dans d'autres milieux.

La réponse citoyenne, le Carrefour Familial Hochelaga

Au Québec, l'avènement de la société laïque et étatique a permis le développement de services institutionnels variés. Cette période est aussi caractérisée par une réponse citoyenne aux avatars de la vie. Des hommes et des femmes se sont ainsi solidarisés et ont repris l'œuvre caritative des autorités ecclésiastiques pour répondre aux besoins quotidiens des citoyens. Le mouvement communautaire a, depuis le début des années 60, multiplié les actions et développé des ressources pour appuyer ces individus dans la misère à retrouver leur dignité et leur liberté. Parmi celles-ci se trouve le Carrefour Familial Hochelaga.

Hochelaga-Maisonneuve est un quartier montréalais durement touché par la reconfiguration de l'économie du début des années 60, le déclin manufacturier et la disparition conséquente des emplois pour les ouvriers. Le chômage devient très important et est suivi par l'augmentation continue des personnes nécessitant l'aide sociale pour survivre. La pauvreté croissante favorise l'apparition de divers problèmes sociaux dont l'isolement. En 1976, lors d'un congrès pastoral des organismes du quartier, trois femmes tiennent un kiosque pour recueillir de l'information sur les besoins des familles du quartier.

¹⁰ Shirley Roy, Jacques Rhéaume, Marielle Rozier et Pierre Héту (2007), *L'hébergement des jeunes mineurs en difficulté : une solution?*, Shirley Roy, Jacques Hurtubise (éd.) *L'itinérance en question*, Montréal, Presses de l'Université du Québec.

Le contexte

Unanimentement, toutes les familles ont dit vouloir briser l'isolement dans lequel elles vivaient. Les parents consultés réclament un lieu pour échanger sur l'éducation des enfants, s'entraider et partager leurs expériences. Alors, un comité de bénévoles se forme et obtient un modeste et ponctuel financement pour mettre sur pied un programme de soutien à la famille. Le comité loue un appartement et met sur pied le premier organisme famille du quartier, le Carrefour Familial Hochelaga reconnu comme organisme sans but lucratif en 1979.

Au fil des ans, le Carrefour a élaboré différents programmes pour répondre aux besoins des familles du quartier. On y retrouve un service d'accueil et de références, un suivi individuel et une halte-garderie. Plusieurs programmes y sont offerts, allant d'ateliers de couture à des groupes de formation parentale, de croissance personnelle ou d'éducation populaire. Le développement du Carrefour s'est fait graduellement mais constamment. Du modeste local qui l'a vu naître, le Carrefour occupe maintenant de vastes locaux qui lui permettent d'accueillir annuellement plus de 400 familles, soit plus de 12 000 visites par année (2008-2009), sans compter les réponses aux multiples appels téléphoniques qui lui parviennent quotidiennement.

Ce lieu d'appartenance créé par des femmes pour les femmes du quartier a vu sa fréquentation se modifier. C'est ainsi que, petit à petit, des hommes y sont venus pour chercher de l'aide. Cette nouvelle réalité amène les gens du Carrefour à vouloir combler ce besoin. Ils engagent un intervenant masculin qui, après quelque temps, a quitté pour être remplacé par Claude Hardy qui amorce le travail auprès des hommes du quartier. Dans les mois qui suivent, la méthode utilisée sera l'esprit d'enquête. L'intervenant se promène dans le quartier avec en tête les questions suivantes : que vivent les hommes, que partagent-ils, dans quels mots, autour de quels besoins ou de quels problèmes veulent-ils se regrouper? Au Carrefour, les femmes se regroupent à partir de leurs préoccupations pour les enfants, leur solitude dans la cuisine, leur réalité de cheffe de famille. Mais les hommes, eux, quelle est leur réalité? Il arpente les rues du quartier, visite les lieux de travail et les autres ressources. Il se pointe dans les lieux où se rassemblent les hommes et les écoute. Enfin, il se rend au domicile de ceux qui ont fréquenté le Carrefour et interroge d'autres intervenants sur leurs perceptions des besoins actuels des hommes. Au Carrefour, il prend conscience du réquisitoire des femmes présentes qui lui rappellent constamment les lacunes des hommes; ils sont violents, infidèles, absents, ne s'occupent pas de leurs enfants.



Le contexte



Cette enquête révèle d'autres réalités masculines; celle de la perte d'emploi, de la pauvreté, de l'abus de substance, de relations amoureuses mouvementées, de séparations difficiles et de dignité perdue. Cette quête d'informations le convainc que l'aide aux hommes est un terrain jusqu'alors peu déblayé.

Comment sortir ces hommes de leur sentiment d'échec et les accompagner vers le chemin de la réussite? Il entreprend alors de les rejoindre et de regrouper ces pères par des rencontres entre hommes et aussi par des sorties à l'extérieur du quartier avec les enfants.

Quand un jeune papa se retrouve à la rue, sans ressource, avec un deux, trois enfants, abasourdi par ce qui lui arrive, où allez-vous le diriger pour recevoir de l'aide, se trouver un toit sécuritaire rapidement pour lui et ses enfants?

Par un après-midi de février 1987, c'est ce qui est arrivé à André. Père de deux enfants âgés d'un et de trois ans. L'homme vient de perdre son logement faute de sous et sa femme vient d'être internée en psychiatrie. Le voilà monoparental d'un coup sec! Il ne peut vivre avec ses deux enfants à temps plein dans une petite chambre. «Pour les fins de semaine, ça allait, mais à temps plein, le propriétaire ne voulait rien savoir et de toute façon ce n'était pas adéquat pour eux».

Cette présence masculine au Carrefour amène les hommes à s'y pointer. Cette première étape connaît ainsi son premier résultat. La réflexion se poursuit avec l'aide d'autres intervenants et la question d'une ressource d'hébergement pour hommes en difficulté conjugale surgit, les seules ressources d'hébergement existantes alors pour les hommes étant des ressources pour itinérants ou toxicomanes, des lieux peu propices pour accueillir des enfants.

Bien que plusieurs considèrent cette réponse prématurée, - les hommes ont-ils ce besoin? -, onéreuse ou irréalisable, le Carrefour Familial Hochelaga décide de tenter l'aventure et loue en 1989 un appartement avec deux chambres qui accueilleront des pères. La Maison Oxygène est née. Cette réalisation repose sur l'ouverture du Carrefour aux besoins des hommes qui s'y sont rendus, sur la clairvoyance et le dynamisme de l'équipe permanente de femmes qui ont cru à une nouvelle réalité familiale, celle où des hommes et des femmes communiquent ensemble pour développer des rapports de meilleure qualité. Cette expérience repose aussi sur l'ouverture des femmes qui fréquentent l'organisme et qui acceptent de le partager avec des hommes.

Le contexte

La Maison Oxygène

Le service d'hébergement est d'abord un service d'urgence. Lorsqu'ils arrivent, les pères vivent beaucoup d'isolement, une grande détresse, sont désorganisés et souvent en état de dépression ou parfois victimes de violence. La chance d'avoir un accueil chaleureux et un toit donne déjà aux pères et à leurs enfants un endroit sécuritaire, autant moralement que physiquement.

L'aide et le soutien qu'ils reçoivent s'inscrivent dans une démarche qui se veut humaniste. Ainsi, les rapports entre les intervenants et les résidants sont empreints d'empathie et de bienveillance ce qui favorise un renforcement des liens familiaux et permet de prévenir ou de gérer les crises. Pour les intervenants de la Maison Oxygène, la réinsertion sociale et professionnelle passe par la socialisation. Les résidants partagent donc un espace en commun avec les autres résidants ce qui les incite à développer de nouveaux liens et à briser leur isolement.

En plus de l'encadrement, les pères qui résident à la Maison Oxygène peuvent bénéficier des multiples activités offertes par le Carrefour Familial Hochelaga. Parmi celles-ci, il y a les séjours en camp de vacances, les ateliers de croissance personnelle ou les soupers entre hommes. Les pères peuvent aussi bénéficier de la halte-garderie ou s'investir eux-mêmes à titre de bénévoles dans les activités pour les familles du quartier comme celle du bazar.

À ce jour, plus de 1 000 individus appartenant à plus de 400 familles ont pu bénéficier du service d'hébergement et la ressource reçoit près de 250 appels d'aide annuellement. La demande croissante a amené l'organisme à augmenter le nombre d'intervenants de 1 à 6 et actuellement, 7 pères avec enfants peuvent y résider simultanément.

La Maison Oxygène est donc un lieu qui offre l'opportunité à des pères de respirer et de mieux s'outiller pour assumer leurs responsabilités parentales. De cette façon, cette ressource participe au développement des enfants. La Maison Oxygène c'est également un lieu d'écoute, de support et d'accompagnement pour les pères en besoin du Carrefour Familial Hochelaga, qu'ils soient résidants ou non.

Qui sont-ils ?

Les pères rejoints par le Carrefour Familial Hochelaga et la Maison Oxygène sont d'abord ceux ayant un minimum de temps de garde enfant(s) ou en démarche afin d'obtenir celle-ci, au risque de devenir monoparentaux ou encore l'étant déjà. Ils proviennent en majorité de la grande région de Montréal. Ils sont hébergés pour prévenir l'itinérance familiale ainsi que le placement des enfants. Ce séjour en maison d'hébergement vise aussi à prévenir les crises et drames familiaux et contribuer au mieux-être de la famille.

Le contexte

Comme pour la réalité des pères vulnérables déjà évoquée, les pères accueillis à la Maison Oxygène présentent plusieurs facteurs de vulnérabilité. Au plan personnel, ils présentent des problèmes de dépendance, sont victimes de violence familiale, physique ou morale ou l'ont été dans leur enfance. Ils peuvent aussi avoir des problèmes de santé physique ou psychique. Au plan social, ils n'ont que de faibles revenus, étant en majorité sans emploi ou prestataires d'aide sociale. Ils sont très souvent endettés de façon chronique ou momentanée. Ils vivent l'isolement, ont peu de contact avec leur famille ou ne possèdent pas de réseau. Ils sont aux prises avec des problèmes juridiques, soit à cause de la séparation récente d'avec leur conjointe ou encore à cause d'activités illicites. Au plan familial, les relations avec la conjointe sont perturbées et plusieurs ont de la difficulté à vivre leur paternité. Enfin, pour les pères nouvellement immigrés, la déqualification, l'isolement et les difficultés financières exacerbent une situation déjà difficile.

Un milieu de vie

Pour la grande majorité, les services d'hébergement avec soutien communautaire se sont développés en tant que services autonomes installés dans des logements de quartier. La Maison Oxygène, elle, est intégrée au Carrefour Familial Hochelaga. Le milieu de vie qu'est le Carrefour pour les familles qui le fréquentent devient, par la même occasion, un milieu de vie pour les résidents. Cet aspect particulier a de nombreux avantages. Il renforce les échanges entre les familles et les résidents, permet aux enfants résidents d'accéder aux nombreuses activités destinées aux enfants (halte-garderie, ateliers de stimulation, etc.) et facilite la participation des résidents aux activités familiales de l'organisme. Elle ouvre aussi la porte à la participation citoyenne en favorisant l'inclusion des pères aux activités disponibles ou à celles des partenaires.



Deuxième section - Le service d'hébergement

Le service d'hébergement pour les pères et leurs enfants, les Maisons Oxygène et Claude Hardy, est issu d'une démarche d'enquête faite auprès d'hommes et de pères. Lorsque ce projet a été présenté aux responsables du Carrefour Familial Hochelaga, l'équipe a dû décider si ce nouveau service serait autonome ou partie prenante des activités en place. Tous s'étaient alors entendus pour poursuivre la démarche telle qu'elle avait été entreprise. Cette mise en relation des activités du Carrefour pour les familles du quartier, principalement fréquentées par les mères et leurs enfants, et celles offertes aux pères par la Maison Oxygène, s'actualisera encore davantage lors du déménagement de la ressource dans son local actuel où la résidence occupe la moitié du second étage de l'immeuble et les services aux familles le rez-de-chaussée. Cet environnement physique facilite la participation des enfants résidants à la halte-garderie et à ses activités et celle des pères aux activités familiales, ce qui favorise également la poursuite de la réflexion des usagers et des intervenants sur les nouveaux rapports entre les hommes et les femmes.

La philosophie et l'approche

La Maison Oxygène se veut une réponse à la pénurie alarmante de ressources pour hommes en difficulté et, en particulier, pour les pères de famille qui font face à des situations qui compromettent leur lien d'attachement, si important pour le développement intégral des enfants. La Maison Oxygène est d'abord un milieu de vie pour les résidants, pères et enfants. Ceux-ci y viennent de façon volontaire et leur autonomie est respectée tout au long de leur séjour. Ils bénéficient du support d'une équipe d'intervenants qui offre à chacun un soutien adapté à ses besoins. Au contact des intervenants et des autres résidants, ils sont encouragés à consolider leurs habiletés parentales, à en acquérir de nouvelles et à s'épanouir à travers leur relation avec leurs enfants. Ils sont acceptés tels qu'ils sont et sont encouragés à se mettre en action. Cette participation citoyenne est un des résultats du séjour à la Maison.

Le service d'hébergement est d'abord une réponse à la détresse des pères. Il repose sur une **approche globale** de la personne en tenant compte de ses multiples dimensions physique, psychologique et sociale. Deuxièmement, il possède une **vocation préventive** en agissant de façon à éviter le placement d'enfants dans des ressources institutionnelles et en offrant un environnement favorable et sécuritaire à la poursuite de la relation entre le père et son enfant. Troisièmement, le Carrefour et ses services est partie prenante du **mouvement communautaire autonome**: les êtres humains qui s'y présentent le font sur une base volontaire. Nous considérons que les parents sont les premiers responsables de leurs enfants. L'un des principaux moteurs d'intervention s'articule autour de la notion d'**autonomisation**,¹¹ soit « de faire pour » vers « faire avec » puis « faire faire par le ou les parents ».

¹¹ Terme traduit de l'anglais *empowerman* selon le Multidictionnaire 5^e édition, Marie-Éva de Villers, Québec Amérique 2009.

Le service d'hébergement

Le service d'hébergement est donc un service communautaire basé sur l'entraide qui s'est développé à travers les années comme un **milieu de vie** pour hommes en difficulté conjugale ou familiale sévère, prioritairement pour pères avec enfants.

Le service d'hébergement peut accueillir sept pères avec enfants, une famille (père et enfants) par chambre. Ces chambres sont situées à deux endroits, soit la Maison Oxygène au-dessus des locaux du Carrefour et La Maison Claude Hardy située dans un logement à sept minutes de marche de l'organisme. Les deux composantes fonctionnent de la même façon. Ce sont entre 25 et 30 pères et de 30 à 45 enfants qui bénéficient chaque année de ce service.

La Maison Oxygène est située dans l'est de la ville de Montréal, plus particulièrement dans la zone sud-ouest du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Physiquement, elle occupe le 2^e étage du Carrefour Familial Hochelaga et est adjacente aux bureaux des intervenants.

Il s'agit d'un logement communautaire (grand 8½) capable d'accueillir 5 pères et leurs enfants. Chaque famille bénéficie d'une chambre privée comprenant les lits pour enfants alors que le salon, la salle de jeu, la cuisine, les toilettes et la terrasse sont communautaires et représentent un milieu de vie.

La ressource fournit l'hébergement, les services (électricité, téléphone, câble, laveuse/sécheuse, espace de rangement, etc.) et les ressources matérielles de base. Les résidents sont responsables de leur épicerie et de tout autre achat personnel. Les frais d'hébergement sont fixés au minimum afin de permettre au résident de réorganiser sa situation financière.

L'équipe du service d'hébergement se compose normalement de six intervenants présents de jour, de soir et de fin de semaine parmi lesquels se trouve un chef de secteur. L'ajout de personnel de nuit est une éventualité qui permettrait d'assurer une plus grande quiétude pour tous les usagers. Un bazar et de l'aide externe sont accessibles pour le matériel, meubles, appareils électroménagers et vêtements pour les pères et leurs enfants. Des jouets et des livres sont aussi disponibles.

Le service d'hébergement

La mise en réseau

La mise en réseau est un élément important de l'accompagnement des résidants. Pour ce faire, le Carrefour Familial Hochelaga entretient des liens continus avec des institutions et des organismes du quartier et de la région. Bien implanté dans le quartier, l'organisme est, depuis longtemps, membre des principales concertations du quartier qui se préoccupent de la santé et du bien-être des familles, de la santé mentale des parents et des pères en particulier. L'organisme est aussi membre de concertations régionales qui s'intéressent aux services offerts aux hommes et à la famille. Il est aussi membre du Regroupement pour la valorisation de la paternité, un regroupement régional reconnu pour ses SuPères Fêtes et ses SuPères Conférences.

Afin de faciliter l'intervention auprès des familles, mères, pères et enfants qui fréquentent les différents services de l'organisme, l'équipe est en contact constant avec les institutions politiques, juridiques, sociales et sanitaires du quartier et de la région montréalaise. Les besoins des résidants comme des familles amènent aussi l'organisme à entretenir des liens étroits avec les autres ressources communautaires qui soutiennent les parents dans leur recherche d'emploi, leurs démêlés avec la justice, leurs problèmes de dépendance, leurs besoins primaires, leur recherche de logement de même que leurs efforts d'insertion par un retour à l'école ou par une formation spécialisée. Les résidants étant accompagnés de leurs enfants, le Carrefour Familial Hochelaga compte aussi parmi ses partenaires, les ressources qui accompagnent le développement des enfants et les écoles du quartier.



Troisième section - Le suivi individuel

Le suivi individuel vise à stabiliser la situation du père sur le plan de son organisation générale et favoriser une prise en charge personnelle et familiale. Il contribue aussi à l'amélioration de la qualité de la relation du père avec ses enfants.

Le suivi comporte six étapes

1. L'entrevue de premier contact et l'entrevue d'admission
2. Arrivée, décompression et oxygénation
3. Suivi lors du séjour
4. Préparation au départ
5. Départ
6. Post-hébergement

Saviez-vous que :

25% des enfants résidants à la Maison Oxygène n'ont pas accès à leur mère.

1. Les entrevues de premier contact et d'admission

L'entrevue *de premier contact* représente d'abord une main tendue au père en souffrance et doit permettre à ce dernier de briser son sentiment d'isolement. L'entrevue *de premier contact* ainsi que toutes les autres rencontres et interventions réalisées par les intervenants doivent se dérouler en cohérence avec les valeurs du Carrefour Familial Hochelaga et avec l'esprit qui anime la Maison Oxygène. L'intervenant doit faire preuve d'ouverture envers le candidat et axer la rencontre sur la valorisation du candidat et sur les aspects positifs de ce qu'il a accompli. L'intervenant doit être accueillant tout en demeurant intègre et doit s'abstenir de juger son interlocuteur. L'entrevue *de premier contact* s'effectue souvent par téléphone. Elle vise à déterminer si la Maison Oxygène est la bonne ressource pour cette personne ou s'il y a une autre ressource qui peut mieux la desservir. Elle comprend six dimensions :

- 👁 écoute et description de la situation;
- 👁 vérification du besoin et de la demande;
- 👁 mise en action;
- 👁 cueillette d'information générale;
- 👁 conclusion et orientation.

Suite à cette première entrevue téléphonique qui confirme les besoins du père et la capacité de la Maison d'y répondre, une *entrevue d'admission* se réalise à la Maison en présence de deux intervenants dans le cas où l'hébergement est envisagé. Elle permet de valider et compléter l'information déjà recueillie et de comprendre la réelle urgence du besoin.

Le suivi individuel

À la suite de cette rencontre, la personne visite la maison, reçoit le code de vie de la Maison qui lui est expliqué et signe les formulaires d'admission de l'organisme. Par la suite, les intervenants valident leurs perceptions auprès d'autres intervenants du Carrefour Familial qui auraient été en contact avec le candidat et également, lorsque possible, auprès d'autres partenaires. Suite à ces démarches, les intervenants partagent cette information avec les autres membres de l'équipe et prennent une décision sur son admission selon les disponibilités et les demandes en cours.

Si aucune place n'est disponible à ce moment, l'intervenant qui deviendra le lien entre le père et la Maison informe le candidat de son acceptation et de la date approximative où une place se libérera. Il discute avec le père et trouve avec lui des moyens pour stabiliser sa situation et celle de ses enfants en attendant son admission. Si la candidature du père n'est pas admissible, il est référé à d'autres ressources mieux à même de répondre à ses besoins. Quelquefois, l'intervenant peut offrir un support externe aux pères pour un certain nombre de rencontres.

2. Arrivée, décompression et oxygénation

L'arrivée d'un nouveau résidant est un moment critique de son séjour. Dès l'arrivée, le père et ses enfants doivent se sentir bien entourés, en confiance et en sécurité. Après avoir vécu une période intense de stress et d'insécurité, ils entrent à la Maison Oxygène pour reprendre la maîtrise de leur vie et des événements, pour *s'oxygéner*.

Préparer l'arrivée du résidant comprend plusieurs aspects logistiques : date d'arrivée, accueil, préparation de la chambre et des accessoires, etc.

Premier jour

L'intégration d'un nouveau résidant et de ses enfants commence dès le premier jour.

L'intervenant voit à :

- les présenter aux autres résidants et au personnel en fonction;
- remplir la fiche d'admission;
- faire une visite détaillée de la Maison Oxygène;
- s'assurer que la famille a quelque chose à manger et sa literie;
- leur donner les coordonnées téléphoniques convenues;
- prévenir de la tendance à l'isolement et les inviter à utiliser les espaces communs tout en respectant leur intimité.

L'intervenant mentionne au père de prendre le temps de s'installer et le rassure en lui disant à quel moment il sera revu.

Le suivi individuel

Deuxième jour

L'intervenant doit chercher à établir avec le résidant un lien de confiance par une communication de qualité. Ainsi, il s'informe de son état actuel, de ce qui peut être fait pour rendre son séjour plus agréable, identifie rapidement les urgences liées à sa situation et amorce les démarches pour y faire face.

« Maman n'était plus là, mais ça m'a rassuré de voir que mon père voulait me garder »

Abdelhak, 7 ans.

3. Suivi lors du séjour

Le suivi comprend trois aspects. D'abord, lors de la première semaine, un plan de séjour réalisé avec le père qui porte sur les motifs qui l'ont amené à la Maison Oxygène et les objectifs qu'il entend poursuivre. Ensuite, le suivi quotidien de l'intervenant assure le soutien et l'encadrement du résidant. Chaque jour, le père vit diverses expériences et celles-ci sont des moments privilégiés pour travailler ses habiletés parentales, sa relation avec ses enfants ainsi que son propre cheminement. Les intervenants travaillent avec une ou plusieurs des familles. Ils suscitent la discussion concernant des sujets touchant les familles résidentes, leurs relations et les mettent ainsi en relation les unes avec les autres. Le père a ainsi la chance de côtoyer quatre autres familles simultanément, il en retire de grandes et petites leçons qu'il essaie d'appliquer par la suite. Il fait de grands pas au niveau de son savoir-être et savoir-faire. C'est également au quotidien que le père développe des habiletés parentales tant au niveau du jeu, de l'encadrement des devoirs, de la prise en charge globale d'un enfant et des soins à y apporter que des tâches domestiques. Enfin, le père rencontre l'intervenant responsable de son dossier à **chaque semaine**. Lors de cette rencontre, ils évaluent ensemble la progression des démarches en vue de réaliser leur plan de séjour. L'accent est mis sur les succès réalisés par le père depuis la dernière semaine ainsi que l'évolution de la relation avec ses enfants. Toutes les difficultés sont relevées et sont accompagnées d'objectifs ou de moyens pour les surmonter.

Première semaine

Le résidant venant de vivre des moments de stress et ayant à emmagasiner beaucoup d'information en peu de temps, l'intervenant rappelle, au besoin, les informations nécessaires à la bonne intégration du résidant et répond le mieux possible aux besoins qu'il exprime. Durant cette première semaine, l'intervenant s'assure que le dossier du résidant est complet et qu'il a signé tous les formulaires. Ces derniers contiennent les informations générales du résidants et les ressources disponibles pour son enfant, précisent ses responsabilités et le respect du code de vie.

Le suivi individuel

Le résidant autorise les intervenants à s'échanger des informations à son sujet et complète les informations spécifiques aux enfants. La bonne intégration d'un résidant est le meilleur gage d'un séjour fructueux. À la fin de la première semaine, le nouveau résidant devrait se sentir oxygéné, plus calme, plus serein et mieux outillé pour faire face à ses difficultés.

Le séjour, de durée variable, se poursuit à l'exemple de la première semaine. Le père continue ses démarches et l'enfant ses activités. Les objectifs et les moyens évoluent tout au long du séjour d'où l'importance d'un suivi régulier par les membres de l'équipe.

4. Préparation au départ

Le résidant doit être sécurisé et valorisé face à son départ. En quittant la Maison Oxygène, le résidant aura acquis de nouveaux outils nécessaires pour poursuivre son cheminement de façon plus autonome. Il doit cependant demeurer réaliste et conscient des difficultés qui restent à surmonter. L'intervenant peut faire une synthèse des moments forts du séjour et des nouvelles habiletés acquises par le résidant, en lien avec le plan de séjour.

Les démarches de préparation au départ sont intégrées dans les rencontres de suivi hebdomadaires et portent sur les points suivants :

- 👁️ la sensibilisation du résidant sur l'importance de son réseau pour poursuivre son cheminement après son départ;
- 👁️ l'entente sur la date prévue du départ et le rappel régulier de cette date au résidant;
- 👁️ la recherche d'un logement;
- 👁️ l'organisation du déménagement;
- 👁️ la préparation du trousseau de départ et la recherche de meubles et d'autres articles de première nécessité pour le résidant et ses enfants;
- 👁️ la planification financière;
- 👁️ la réponse aux besoins des enfants.

5. Départ

Le résidant doit être à nouveau sécurisé et valorisé face à son départ. Il est important qu'il demeure réaliste et conscient des difficultés qui lui restent à surmonter. L'intervenant peut refaire une synthèse des moments forts de son séjour et des nouvelles habiletés qu'il a acquises. Il est primordial de garder la porte ouverte au père afin qu'il soit à l'aise de faire appel aux intervenants dans les semaines qui suivent son séjour.

Le suivi individuel

Évaluation

Avant son départ, le résidant est invité à une rencontre d'évaluation de son séjour. Cette rencontre aborde généralement les points suivants : ce que le séjour lui a apporté, ce qu'il a vécu de positif durant son séjour, ses points d'ancrage et le réseau qu'il a établi, comment la relation avec ses enfants a évolué durant son séjour et les aspects de sa condition qu'il pourrait améliorer.

Une rencontre d'évaluation peut également avoir lieu avec les enfants. Selon leur âge, elle peut être menée sous forme de dialogue ou à l'aide de dessins. Les enfants doivent eux aussi être rassurés et valorisés par rapport à leur départ. Le résidant est invité à remettre la chambre et le réfrigérateur dans l'état où il l'a reçu.



6. Suivi post-hébergement

Le suivi post-hébergement se réalise de plusieurs façons, soit en participant aux activités organisées par le Carrefour Familial Hochelaga, soit en venant consulter et rencontrer un des intervenants après le séjour et bien sûr, de façon informelle en venant prendre son courrier.

La participation aux activités organisées à l'intention des anciens résidents peut être importante pour certaines personnes afin de maintenir et développer le réseau social qu'ils ont bâti pendant leur séjour et permettre d'identifier rapidement les difficultés vécues après le départ de la Maison Oxygène.

Quatrième section - Les activités de groupe

La Maison Oxygène est un service unique, aucun autre service d'hébergement ne recevant des pères et leurs enfants. Outre l'objectif d'aider l'homme à se reprendre en main, appuyer sa démarche personnelle pour identifier ses forces et ses faiblesses, trouver les services qui peuvent l'aider à résoudre ses problèmes personnels et ses démarches d'insertion professionnelle, le service d'hébergement contribue à développer ses compétences parentales. Tous les pères ne sont pas suffisamment outillés face à l'éducation des enfants. Plusieurs sont sans expérience faute d'avoir eu la chance d'expérimenter leurs capacités. Dans la plupart des cas, ils manquent de confiance en eux. Certains pères qui arrivent au service d'hébergement ont la garde de leurs enfants depuis quelques jours seulement. Certains d'entre eux apprennent, du jour au lendemain, qu'ils devront avoir la garde de leurs enfants parce que la mère est prise avec de graves problèmes. Elle peut avoir des problèmes de santé, souffrir d'épuisement ou parfois, être considérée inapte à effectuer son rôle parental de façon temporaire ou permanente.

L'accompagnement de l'intervenant par un suivi individuel lors du séjour est le premier outil de la Maison pour appuyer le père mais le développement de compétences parentales et d'habiletés individuelles pour briser l'isolement et susciter, renforcer et maintenir l'engagement du père envers son enfant repose aussi sur la mise en commun avec d'autres pères par des activités de groupe. C'est ainsi que depuis le début de la mise en place du service d'hébergement, le personnel a développé trois types d'activités de groupe : les activités entre pères, pères-enfants et familiales.

Les activités entre pères

Les activités entre pères tirent leur origine de l'enquête à la source de la mise sur pied de la Maison Oxygène. Afin de recueillir les besoins des hommes du quartier, l'intervenant organise les lundis de gars. À cette occasion, il anime des discussions de groupe avec les hommes qu'il rencontre lors de son démarchage dans le quartier. Ces premières rencontres se déroulent autour de sujets que les hommes désirent spontanément aborder. On échange sur le travail, les rapports entre les hommes, les femmes, les enfants ou encore sur le rôle du père.

Le bilan de cette première expérience montre le bienfait de la mise en commun des points de vue des pères entre eux. Elle montre aussi que les hommes peuvent se livrer mais qu'ils désirent aussi insérer ces échanges dans des activités pratiques. Actuellement, les intervenants utilisent trois moyens pour favoriser les activités entre pères : les activités entre résidents, les activités au quotidien et les activités entre hommes.

Les activités de groupe

Les activités entre résidants



La plupart des résidants ont à faire face à un nouveau défi, celui de s'occuper seuls de leurs enfants. Pour les appuyer dans la réponse aux besoins primaires de l'enfant et se préoccuper de leur propre santé, le service offre aux pères plusieurs activités autour de l'alimentation. Les trois principales sont : les cuisines collectives, la fréquentation des banques alimentaires et les soupers entre gars.

Les cuisines collectives au masculin

Les cuisines collectives sont une pratique communautaire développée depuis plusieurs années afin de lutter contre la pauvreté et améliorer la santé et le bien-être des individus qui y participent. Au Québec, depuis 1995, le nombre de groupes de cuisine collective associés au

Regroupement des cuisines collectives du Québec¹² a connu une forte croissance passant de 500 à 1 400. Une cuisine collective c'est un petit groupe de personnes qui met en commun temps, argent et compétences pour confectionner en quatre étapes (planification, achat, cuisson et évaluation) des plats sains, économiques et appétissants. Les participants choisissent ensemble des recettes, dressent la liste d'épicerie et font les achats. La cuisine collective est un lieu privilégié d'éducation populaire. Les valeurs suivantes y sont partagées: la solidarité, la démocratie, l'équité, la justice sociale, l'autonomie, le respect, la dignité, la prise en charge individuelle et collective. Avec l'aide d'un intervenant et d'un plateau de travail de la Cuisine Collective Hochelaga-Maisonneuve, les résidants s'entendent sur les recettes à faire, achètent les ingrédients et cuisinent des repas qu'ils diviseront en portions individuelles ou familiales et pourront également les congeler. En plus de se nourrir sainement et à bon coût, les résidants apprennent ainsi les rudiments de base de la cuisine.

La visite des banques alimentaires

Jumelée à l'activité des cuisines collectives, la visite des banques alimentaires du quartier permet aux résidants de trouver de la nourriture à meilleur coût, de connaître les ressources et de comprendre que les visites aux banques alimentaires n'entachent pas leur dignité. Bien au contraire, cette activité permet de renforcer leur rôle parental en montrant aux résidants l'importance du geste qu'ils font pour le bien-être de leur enfant. Cette activité fait aussi en sorte que les résidants ayant des difficultés financières peuvent maîtriser plus facilement leur budget.

¹² www.rccq.org

Les activités de groupe

Les soupers entre gars

Cette activité est offerte principalement aux anciens et actuels résidants de la ressource d'hébergement. Cette soirée mensuelle se déroule autour d'un repas dont les participants ont l'entière responsabilité, de la préparation jusqu'au lavage de vaisselle. On y discute d'un thème proposé par l'intervenant qui anime la soirée. Cette activité rassemble beaucoup de pères. Pendant le souper, les enfants s'amuse à la halte-garderie de l'organisme. Les hommes y tissent des liens et vivent de bons moments entre eux.

Les activités entre hommes

Les activités entre hommes sont des rencontres où les participants échangent sur différents sujets. Elles se distinguent des activités entre pères en accueillant les résidants mais aussi d'autres hommes qui fréquentent le Carrefour Familial Hochelaga. Nommé *Être père aujourd'hui*, cette activité est un groupe d'entraide exclusivement pour pères. Le groupe d'entraide est une des interventions les plus utilisées pour soutenir les pères¹³. En fournissant aux hommes un environnement sécurisant, incluant la compréhension de leur vécu masculin, les participants peuvent s'exprimer librement et en toute confiance. Ils échangent sur leurs expériences personnelles, leurs enfants, leurs attentes ou leurs difficultés. Ces rencontres se déroulent le mercredi soir. Cette activité regroupe régulièrement un grand nombre de pères du service d'hébergement. Les premières rencontres ont été animées par un animateur d'un organisme communautaire partenaire, les suivantes par un intervenant de la Maison qui aborde des sujets identifiés par les participants et/ou qui touchent plus spécifiquement les compétences parentales.

Les activités au quotidien

Les pères vivent au quotidien diverses expériences et celles-ci sont des moments privilégiés pour travailler les compétences parentales de même que la relation entre le père et ses enfants. Tous les jours, les intervenants travaillent avec une ou plusieurs familles. Ils suscitent la discussion autour de sujets touchant les familles résidentes et les mettent ainsi en lien les unes avec les autres.

Les résidants ont la chance de côtoyer quatre autres familles simultanément. Cet échange leur permet d'en retirer de grandes et de petites leçons qu'ils essaient d'appliquer par la suite.

¹³ Forget G., Devault A., Bizot D., (2009) Des pratiques exemplaires pour soutenir l'engagement paternel, Dubeau D., Devault A., Forget G. (éditeurs), *La Paternité au 21^{ème} siècle*, Presses de l'Université Laval, p. 221-236.

Les activités de groupe

Ces rencontres leur permettent de travailler leur savoir-être et leur savoir-faire. C'est aussi au quotidien que les pères développent leurs habiletés parentales autant par le jeu, dans les tâches domestiques, par l'encadrement des devoirs des enfants ou par les soins à leur apporter. Cette intervention au quotidien se fait de façon variée. Certains intervenants choisissent d'offrir un modèle concret de la façon de s'occuper d'un enfant en leur apprenant concrètement à jouer avec l'enfant, lui lire une histoire ou lui manifester de l'affection. D'autres l'amènent à verbaliser ses craintes ou l'incitent à participer à des activités conviviales dans le quartier, activités qui le mettent en relation avec l'enfant et lui permettent de voir d'autres pères en interaction avec les enfants.

Les activités pères-enfants

La Maison Oxygène accueille des pères et leurs enfants. En plus du soutien aux pères, cette particularité amène le personnel de la Maison à favoriser le développement des compétences parentales. Pour ce faire, plusieurs moyens sont mis en place par les intervenants afin de mettre en lien le père et ses enfants et les soutenir dans leurs interactions. Ils répondent ainsi à leurs questions et leur permettent de contribuer positivement au développement de leurs enfants.

Apprendre au quotidien

Le soutien, les interventions et les ateliers de stimulation adaptés en lien avec l'acquisition de connaissances sur le développement de l'enfant se déroulent toute l'année selon les besoins exprimés par les pères et les observations des intervenants sur les besoins et carences des enfants. Par exemple, si le père fait part de ses inquiétudes face au retard du développement ou du langage de l'enfant ou que cette situation est observée par l'intervenant, l'intervention dans diverses activités se fera grâce au « modeling » de l'intervenant. C'est donc au quotidien que les pères et les enfants profitent des interventions. Les tâches domestiques telles que l'entretien ménager et l'alimentation sont d'autres aspects sur lesquels se penchent les intervenants afin d'assurer aux enfants un meilleur développement et l'amélioration de leurs conditions et de leur qualité de vie.

Les activités mensuelles

Les activités mensuelles comprennent des sorties de divertissement; cinéma, spectacles ou quilles. Ces sorties pères-enfants, d'une durée de 3-4 heures, connaissent un grand succès auprès des pères qui s'y retrouvent en groupe. Tous les résidents y participent régulièrement.

Les activités de groupe

Cuisine Oxy

Cette nouvelle activité permet aux enfants et à leur père de cuisiner ensemble. Tous les participants sont réunis afin de préparer ensemble. Cette activité trouve son créneau et devient tranquillement une tradition certains dimanches à la Maison Oxygène. Dix-neuf menus ont été réalisés au courant de l'année tels que : côtelettes de porc au BBQ, cigares aux choux, sauté asiatique au poulet et légumes, fajitas, soupe aux légumes, omelette espagnole, pain de viande, pains fourrés campagnards, dinde traditionnelle, poitrines de poulet grillées, gratin de courge, etc. Ces après-midis se terminent toujours avec tous les résidants.

Soirée vidéo

La soirée vidéo a été mise sur pied pour atteindre deux buts : faire connaître un nouveau répertoire cinématographique aux résidants et, principalement, discuter des problèmes qu'ils vivent en s'identifiant aux personnages du film sans craindre de se compromettre. L'activité comprend deux projections, une pour la famille et une autre pour les pères. Une phrase qui parle d'elle-même lors de la première projection.

« J'aime les films qui parlent de nos problèmes »

Guy

Neige blanche sur le toit

Cette activité veut inciter les pères et leurs enfants à jouer dehors l'hiver de façon sécuritaire. S'amuser dans la neige en milieu urbain peut s'avérer ardu. Dans les parcs, il est parfois impossible de savoir ce qu'il y a sous la neige. L'organisme a donc aménagé la terrasse du toit pour permettre aux pères et enfants de s'amuser l'hiver dans des conditions contrôlées grâce à des aménagements sécuritaires et originaux. Cet endroit permet aux familles d'être rapidement à l'extérieur pour jouer dans la neige. Cette activité favorise les interactions et crée des habitudes qu'ils pourront reproduire après leur séjour.

S'amuser prudemment

Cette activité s'adresse aux familles avec de très jeunes enfants âgés d'au plus de 2½ ans. Le but de cette activité est d'habiliter les pères à stimuler la motricité globale des tout-petits tout en respectant leur capacité physiologique et physique. À l'aide de matelas d'exercice et de ballons, suivant les directives de l'intervenant, les pères sont invités à développer la motricité de leur enfant afin qu'il ait une forte propension aux jeux physiques et puisse s'y adonner à cœur joie. Par exemple, les jeux d'équilibre sur ballon permettent à l'enfant d'explorer son centre de gravité et son équilibre sous l'observation du père, témoin des progrès de son enfant.

Les activités de groupe

Le hockey pères et adolescents

Pour les pères et résidants ayant des enfants plus âgés, le Carrefour Familial organise des joutes de hockey « cosom » les dimanches après-midi. Cette activité sensibilise les participants à l'importance de l'activité physique, leur permet de dépenser leur trop-plein d'énergie de façon positive et de passer du bon temps ensemble. C'est un moment privilégié entre les pères et leurs adolescents.

« À Oxygène, j'ai regardé les Expos avec mon père pour la première fois. On a même reçu des billets pour aller voir un match, c'était super !

....

Aujourd'hui, ce que je peux dire de mon père c'est qu'il est toujours là pour moi, je peux compter sur lui. En plus, il a le cœur à la bonne place »

Marc

Les activités familiales

Les activités familiales comportent deux particularités : elles se déroulent à l'extérieur des locaux de l'organisme et sont de durée plus longue que les autres.

La fin de semaine pères et enfants

La fin de semaine pères et enfants, réservée exclusivement aux pères et à leurs enfants, se déroule une fois l'an dans un décor champêtre. C'est dans un camp de vacances que les familles expérimentent des activités inaccessibles en ville. La petite famille peut ainsi bénéficier d'un environnement différent et permet aux intervenants de la voir évoluer dans un autre contexte que celui de la ressource d'hébergement.

Les sorties et rassemblements annuels

Chaque année, toutes les familles fréquentant le Carrefour Familial Hochelaga et son service d'hébergement sont invitées à se réunir autour d'activités familiales. Celles-ci se déroulent à l'extérieur de l'organisme et profitent d'événements caractéristiques aux différentes saisons : cueillette de pommes, le temps des sucres ou une journée de glissade en hiver. Les rassemblements, eux, se déroulent dans les locaux de l'organisme ou à proximité lors d'événements saisonniers comme la Fête de Noël, la Fête de la Famille ou l'Halloween.

Cinquième section - Le déploiement

*«Chaque année, on voit donc plus ou moins 60 000 hommes et femmes
plongés dans une des épisodes les plus déstabilisantes d'une vie,
tant au point de vue émotif, social qu'économique,
sans parler de la déchirure imposée aux enfants. ...
Le premier trou noir est flagrant.
Si, dans le malheur de la séparation,
les femmes peuvent compter sur une structure
d'assistance élaborée, les hommes ne trouvent presque rien.»
Mario Roy, La Presse 28 mars 2009*

Une pratique

La mise sur pied de la Maison Oxygène a nécessité la mobilisation d'hommes et de femmes qui ont su reconnaître les besoins d'individus vivant une misère étouffant leur soif de liberté, d'humanité et de dignité. Cette mobilisation a permis de développer une ressource nouvelle qui avait pour mission de permettre à ces hommes de s'oxygéner, de reprendre pied et surtout, de retrouver les forces nécessaires pour accompagner le développement, la santé et le bien-être de leurs enfants. La situation actuelle nécessite que cette expérience se multiplie. Amorcé par l'écoute d'hommes invisibles, d'hommes qui se terraient convaincus de ne pas avoir les forces nécessaires pour répondre à leur première responsabilité, s'occuper de leurs tout-petits, ce service a pu se poursuivre par l'ouverture et l'implication de femmes qui avaient déjà tant à faire pour soulager la misère de mères qui se sentaient trahies. Il s'est finalement réalisé et a grandi par le travail et l'engagement d'intervenants et d'intervenantes qui mettent, jour après jour, leur énergie et leur sagesse au profit d'hommes en grand besoin. Au fil des ans, en faisant confiance à la vie, en écoutant et en transformant des situations qui, à prime abord étaient sans issue, toutes ces personnes ont contribué à faire chavirer bien des destins en petits et grands succès.

Cette pratique s'est construite brique par brique, d'un modeste logement à des locaux mieux appropriés, permettant à des intervenants et intervenantes d'accompagner des pères et leurs enfants. Tout au long de ce développement, la Maison Oxygène a facilité la prise de décision du père résidant quant aux moyens à prendre pour améliorer sa situation et celle de ses enfants. Les intervenants répondent d'abord à sa demande et identifient la meilleure ressource d'aide. Si ce n'est pas au Carrefour, il est référé à des partenaires qui ont l'expertise nécessaire pour répondre rapidement et adéquatement à ses besoins. Par contre, s'ils croient être en mesure d'aider, ils le reçoivent et regardent avec lui les solutions possibles, les objectifs à atteindre et le soutien qu'ils peuvent lui procurer.

« Les mois que j'ai passés à la Maison Oxygène sont les premiers où j'ai connu mon père sans l'influence de l'alcool. C'est comme si j'avais retrouvé mon papa »

Depuis son passage à la Maison Oxygène, Carole-Anne interprète le rôle de la Fée des étoiles à chaque Noël pour tous les enfants du Carrefour. Les couturières ont même refait un costume cette année puisqu'elle a considérablement grandi depuis trois ans.

Carole-Anne, 16 ans

Le déploiement

Ensuite, ils l'accompagnent au quotidien et suivent son cheminement et celui de ses enfants. Ils lui font découvrir les ressources qui peuvent contribuer à son mieux-être. Ils le mettent en situation où il peut partager avec d'autres pères et mères ses inquiétudes et trouver ensemble des réponses et des opportunités pour s'insérer socialement et être citoyen. Ils s'assurent que, lors de son départ, il sait qu'il est une entité à part entière et qu'il croit en ses capacités d'homme et de père.

Exemplaire

En plus des résultats témoignés dans les nombreux rapports remis aux organismes subventionnaires, la qualité du service offert par le Carrefour Familial Hochelaga et son service d'hébergement la Maison Oxygène a été reconnue de plusieurs façons. Mentionnons le Prix de la famille accordé par la Fédération des unions de famille en 1986, le prix Persillier-Lachapelle du Ministère de la santé et des services sociaux en 1995, une mention d'honneur de Centraide du Grand-Montréal en 1997 et finalement, une mention d'honneur au Prix Paternité de l'Association de la santé publique du Québec (ASPQ) en 2009. De plus, en 2008, trois employés du Carrefour Familial Hochelaga ont été récipiendaires de la médaille des bâtisseurs du quartier Hochelaga-Maisonneuve dans le cadre du 125^e anniversaire du quartier. Mais plus important encore est la reconnaissance des centaines d'hommes qui ont bénéficié de ce service pour se reprendre en main. Des réussites consignées dans des témoignages¹⁴ qui en disent long sur le chemin parcouru par ces hommes et surtout, qui soulignent comment leurs enfants auront de meilleures conditions pour se développer et devenir des adultes libres et heureux.

Mais ce qui, au premier titre, est exemplaire dans cette démarche est la mise en commun d'une ressource familiale pour accompagner ces pères et ces enfants, cette démarche de femmes et d'hommes d'un quartier montréalais qui se sont donné les moyens pour apporter une réponse citoyenne à une situation jusqu'alors ignorée. À une époque où la méfiance des femmes met les hommes et les pères au pilori, malgré leurs nombreuses souffrances, elles ont tendu la main vers d'autres individus qui souffrent tout autant de l'exclusion sociale. Elles ont su accueillir et mettre à leur disposition des ressources qu'elles ont construites à force de courage sachant que ces situations peuvent être transformées. Elles ont permis à ces hommes et leurs enfants d'utiliser des espaces sécuritaires et inspirants pour trouver de nouvelles avenues. Elles demeurent ouvertes pour repenser les rapports humains, amoureux et parentaux afin de développer de nouveaux rapports pour l'avenir, le développement, la santé et le bien-être des enfants.

¹⁴ Raymond Villeneuve, « Des portes ouvertes sur l'espoir : Dix pères, dix histoires », Éditions Québec-Amérique

Le déploiement

Les activités proposées aux pères correspondent à leurs besoins et permettent à ces derniers de s'investir selon leur rythme et leurs intérêts. Ils développent ainsi des habiletés parentales, de nouvelles compétences face à leurs enfants et acquièrent des comportements plus adéquats de façon globale. Ils communiquent mieux avec leur entourage et cela se répercute sur le plan social. Les pères sont moins isolés, développent leur réseau et celui de leur enfant et augmentent leur qualité de vie. Ils acquièrent aussi d'autres outils qui leur permettent une meilleure prise en charge.

À déployer

La Maison Oxygène est à la croisée de trois situations qui interpellent notre société : l'itinérance, les hommes en difficulté et l'engagement paternel. Elle participe à en réduire les impacts en offrant un gîte, en répondant à la demande des hommes et en s'assurant qu'ils puissent découvrir et approfondir leurs réponses aux besoins des enfants. Cette situation, celle des pères et de leurs enfants qui se retrouvent à la rue ou qui ont besoin d'un sas social, cet espace qui permet aux exclus de retrouver leurs moyens et de se prendre en charge, n'est plus exceptionnelle. Il y a bien sûr tous ces pères qui ont déjà cogné à la porte de la Maison mais qui n'ont pu y séjourner faute de places. Mais il y a aussi ceux qui errent, ne sachant pas qu'une telle ressource existe ou qui en sont trop éloignés physiquement pour pouvoir y demeurer.

Ce document veut soutenir d'autres maisons de la famille, services d'hébergement ou citoyens qui voudront participer à ce déploiement. Première étape, un lieu physique. Une maison capable d'héberger des pères et leurs enfants. Ce service doit disposer de chambres pour les pères et leurs enfants et d'espaces collectifs pour les besoins quotidiens. Deuxième étape, le soutien communautaire. Le service doit compter sur la présence quotidienne d'intervenants et d'intervenantes qualifiés pour assurer le suivi des étapes permettant d'évaluer les besoins des pères et la capacité de la ressource à y répondre. L'accueil, le suivi quotidien et hebdomadaire permettent aux intervenants d'accompagner le père et de soutenir le développement de ses habiletés et de ses capacités. Durant tout le séjour des pères et de leurs enfants, ce suivi permettra au père de s'insérer socialement et de développer ses compétences parentales. Troisième étape, des activités de groupe. Afin que les pères puissent faire entendre leurs questions et sortir de leur isolement, les activités de groupe mettent en scène, au quotidien ou dans des situations plus animées, les pères avec d'autres hommes qui partagent certains aspects de leur situation. Quatrième étape, des activités familiales pour que les pères se retrouvent avec leurs enfants dans des situations de détente et d'apprentissage. Dernière étape, l'inclusion de ce service dans un cadre familial afin de développer de nouveaux rapports homme-femme et recentrer les parents sur leur rôle de premier éducateur de l'enfant, responsable de son avenir pour le bonheur des parents et des enfants.

Le déploiement

Ce déploiement ne peut s'imaginer sans partenaires. Des partenaires financiers comme ceux qui ont cru et croient toujours dans la pertinence de la Maison Oxygène mais aussi des partenaires qui viennent compléter les services que les pères et leurs enfants y trouvent et qui les aident à s'insérer et à se développer. Des partenaires qui sont aussi complices de la réalisation de toutes ces activités nécessaires pour le cheminement des pères et de leurs enfants.

Des portes ouvertes sur l'espoir

Et si c'était possible de ne plus être seul à répondre à ces nombreuses demandes car nous avons refusé 100 familles l'année dernière.

Et si c'était possible qu'il y ait plus de sept chambres pour accueillir ces familles au Québec et au Canada.

Et si la société avait suffisamment changé pour entendre ce besoin.

Et si, tout comme nous, d'autres ressources pouvaient faire en sorte d'éviter des drames familiaux.

Et s'il y avait une maison dans chaque grande région du Québec.

Et si dans dix ans, des milliers d'enfants pouvaient refaire leur vie avec leur père.

Et si nous pouvions soutenir et aider une centaine de familles par année et ce, avant 20 ans.



Ce projet, **Des portes ouvertes sur l'espoir**, ne nous semble pas une utopie.

Extrait du discours de Christine Fortin, coordonnatrice du Carrefour Familial Hochelaga, au souper bénéfice du 20 octobre 2008.



Nous vous invitons à vous procurer le livre de témoignages

Maison Oxygène : Des portes ouvertes sur l'espoir, DIX PERES, DIX HISTOIRES

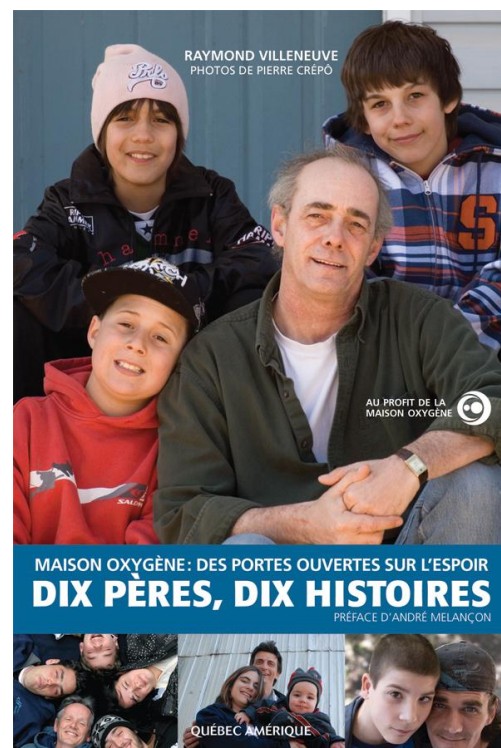
Écrivain Raymond Villeneuve

Photos Pierre Crépô

Préface d'André Melançon

Éditions Québec Amérique

Publication automne 2009





Pour nous joindre

1611, avenue d'Orléans
Montréal (Québec) H1W 3R4
Téléphone : 514-523-9283

Télécopieur : 514-529-5646
Courriel : oxygene@maisonoxygene.com
Site Web: www.maisonoxygene.com